

Résumé Thèse Isabelle Celeri-Ségoïn

Notre projet de recherche doctorale est issu de notre questionnement professionnel concernant l'accompagnement des fonctionnaires stagiaires du premier degré en formation en alternance, notamment autour de la difficulté à identifier les freins à la construction d'une identité professionnelle attendue ou projetée.

À partir de la question de départ « *Comment la formation construit-elle (ou pas) l'identité professionnelle ?* », nous avons construit une méthodologie de recherche fondée sur la problématique suivante : « *selon quelles temporalités l'identité professionnelle se construit-elle en formation ?* ». Nous posons l'hypothèse que l'identité professionnelle ne se construirait pas de façon linéaire mais lors d'*instants significatifs* qualifiés par Bachelard (1994) d'*instants féconds* ou par Vygotski d'*expériences cruciales* » (1997). La méthode de recherche retenue a consisté en une étude longitudinale de 14 mois via quatre entretiens à visée compréhensive auprès de 15 fonctionnaires stagiaires dont cinq ont été finalement retenus.

Notre travail doctoral, fondé sur un paradigme socio-constructiviste et interactionniste (Le Moigne, 1995 ; Mead, 1963) et une approche biographique et narrative (Delory-Momberger, 2014 ; Ricœur, 2007), a tenté d'identifier les temporalités en jeu dans la construction de l'identité professionnelle des stagiaires enseignants en prenant appui sur leurs discours en entretien et le sens qu'il.elles donnaient à leur vécu en formation.

Après avoir défini l'identité comme une construction représentationnelle, discursive et relationnelle (Barbier, 2006) et l'identité professionnelle comme une composante d'une « *identité globale* » (Gohier et Anadon, 2000) ou une « *dimension de soi* » (Kaddouri, 2019), nous avons construit un cadre d'analyse en conceptualisant des *architectures temporelles* différentes à partir des travaux de Bachelard (1994), Lefèbre (1989), Pineau (2000) et Braudel (1949). L'alternance a été définie comme une « *configuration* » (Élias, 1987 ; Blin, 1997) à « *intention de professionnalisation* » (Wittorski, 2009) et à effets transitionnels et transactionnels (Dubar, 2002 ; Pérez-Roux, 2011a).

Notre grille d'analyse a articulé trois dimensions, une dimension identitaire au travers de sept *facettes identitaires* de l'identité professionnelle, une dimension temporelle en cinq *marqueurs* et une dimension subjective liée au vécu et aux effets repérés dans le discours tenu par les stagiaires.

Nos travaux ont mis en lumière chez les formés un *cheminement identitaire* dans sa dimension professionnelle fondé sur un enchevêtrement de temporalités plurielles convoquant les différentes dimensions de soi et étayé par la construction de *moments-images* définis comme des temporalités types entraînant l'élaboration de *représentations de soi dans des espaces-temps spécifiques*.